

rale de clôture, sa foi eucharistique, sa vénération et sa soumission envers le Souverain Pontife. A peine rentré de Madrid à la Granja, il a télégraphié au Saint-Père pour lui exprimer son enthousiasme pour la démonstration imposante de foi dont il gardera le souvenir impérissable et pour solliciter pour lui-même et l'Espagne la bénédiction apostolique.

Le peuple espagnol et son souverain ont honoré et acclamé Jésus Eucharistie ; Jésus, qui ne reste jamais notre débiteur, acquittera sa dette en leur rendant la paix intérieure et en inspirant aux hommes d'Etat qui sont à la tête des affaires une politique plus franchement catholique.

## La Séance Solennelle d'Ouverture

Dimanche, 25 Juin

Comme le Petit Messenger du T. S. Sacrement vient de donner un compte-rendu détaillé des cérémonies du Congrès de Madrid, et que les lecteurs des Annales sont aussi abonnés à cette Revue, nous parlerons surtout ici des Séances de Travail, et nous donnerons à peu près *in extenso* les rapports les plus intéressants qui y ont été présentés.

La vaste et belle église de San-Francisco el Grande a été ornée et préparée pour la tenue des assemblées générales.

Les évêques et leurs représentants occupent la partie supérieure du chœur.

Dans l'atrium inférieur sont installés les membres du Comité permanent, de la Commission exécutive, les présidents et secrétaires des sous-Commissions, les présidents des juntas locales ; enfin les personnages qui prendront la parole au cours des réunions générales.

Sur l'autel principal brille la lumière de cent cierges. Dans la voûte, deux mille lampes électriques font ressortir les moindres détails de l'immense rotonde où le magistral pinceau de Ribera a retracé l'*Histoire de la religion à travers les siècles*. Les toiles de Goya, de Vélasquez semblent s'animer, sous ce grand jour, d'une vie fantastique. Les douze Apôtres de Beullière, en marbre de Carrare, en deviennent plus grandioses. C'est l'émouvante glorification de la sainte Eucharistie, et l'on ne peut